

La lettre d'INFORMATION

DU GROUPEMENT

ÉLEVONS
l'actu !

Édito

Ce début d'année 2017 est marqué par une conjoncture porcine qui semble s'orienter favorablement pour les éleveurs. Cette embellie était attendue depuis de nombreuses années. Il convient désormais qu'elle soit durable. En effet, le parc bâtiment des éleveurs français a beaucoup vieilli et il doit être repensé. Les vocations qui semblent s'être taries ne peuvent être relancées que si nous connaissons durablement un retour à la rentabilité. C'est désormais ce caractère durable qu'il faut rechercher. Il ne pourra être trouvé que si tous les maillons de la filière - dont les abatteurs et les salaisonniers - sont rentables. Le grand défi qui se pose à nous est bien de trouver ce point d'équilibre, durablement.

Par ailleurs, nous mettons dès à présent à votre disposition les prix moyens du porc payé par cahier des charges. Ces nouveaux indicateurs économiques figureront désormais dans votre lettre d'info et sur votre portail web (Fréquence : la semaine et

le mois).

En effet, compte tenu des spécificités de nos grilles de classement, de nos plus-values de filières et de la production de porcs Bien-Etre notamment, il nous a semblé indispensable d'ajouter ce nouvel indicateur. **Ce qui compte, c'est bien le chèque remis à la banque pour le paiement des porcs vendus, bien plus qu'un prix de référence au kilo. Aujourd'hui, comparer le prix Cooperl avec le prix cadran, compte tenu de ces grandes différences, revient à comparer des choux et des carottes** et le cas échéant à faire des erreurs de jugement. Nous espérons que ce nouvel indicateur vous sera utile.

Enfin, le mois de mars sera marqué par l'organisation de notre forum international, à Langueux et Chateaugiron. Nous ferons un focus sur les filières porcines amont et aval de plusieurs pays majeurs de la planète porcine. Nous vous y attendons nombreux.

Yann HENRY



CONJONCTURE

Marché français et export :

Après les promotions de janvier en France, moins importantes que l'an passé en volume (malgré les prix de vente assez bas), la demande en viande fraîche est plus calme.

La demande en salaison est normale pour la période, si ce n'est que certains salaisonniers ont remonté leur volume d'importation en provenance d'Espagne, ceci pour des raisons de prix, car les négociations bloquent encore avec la grande distribution sur le prix des produits de charcuterie.

Sur le marché européen, nous avons du mal à sauvegarder nos volumes, car nous sommes fortement concurrencés par les Allemands et les